

LES GRANDS PIONNIERS DE LA PSYCHOLOGIE MODERNE

Au chapitre des grands pionniers de la psychologie moderne de la première moitié du xxe siècle, on compte Sigmund Freud (1856-1939). La psychanalyse a pour objet l'étude de l'inconscient. Mais si l'on cite Freud, ici, c'est qu'en outre on trouve dans son œuvre la première théorie de la personnalité, issue d'un effort de compréhension du fonctionnement anormal des conduites d'organisme humain adulte. La théorie de Freud est inséparable de sa conception de l'appareil psychique, de son fonctionnement, surtout pathologique, et de son développement dans le temps au niveau de l'individu, et aussi de son évolution au niveau de l'espèce humaine.

Les stades de développement selon Freud (stade oral, stade anal, stade phallique, phase de latence, stade génital) sont communément considérés comme formant le système de stades affectifs le mieux déterminé, le plus représentatif actuellement.

Jean Piaget (1896-1980) a également apporté des contributions importants à l'étude du fonctionnement mental. Il n'est pas exagéré de dire que ce que Freud a réalisé dans le domaine de la description et de la compréhension du développement affectif humain, Piaget l'a fait dans celui du développement des facultés intellectuelles. Son travail a moins affecté la psychiatrie clinique, pour qui les facteurs affectifs ont une importance capitale, que la psychologie cognitive, en particulier celle de l'enfant. On peut dire que les travaux de Piaget sont du domaine de la recherche fondamentale. L'application pratique de tels travaux vient toujours bien après. C'est pourquoi il est trop tôt pour apprécier d'une façon définitive l'importance pour la psychiatrie des travaux de Piaget. Les psychanalystes se sont surtout intéressés à l'influence des besoins affectifs sur le processus de pensée ; Piaget, lui s'est attaché à une étude méthodique de la pensée elle-même et son développement.

Les premiers travaux de Piaget sont publiés dès les années 1920 (son premier livre est publié en 1923)¹, mais ne seront vraiment redécouverts à l'échelle mondiale, et ne deviendront influents qu'à partir des années 1950, quand ils sont traduits en anglais.

Piaget fut un des premiers auteurs à prendre conscience des limitations de l'approche des problèmes du développement intellectuel par les tests utilisant la fameuse échelle métrique de l'intelligence mesurée par le Quotient Intellectuel : méthode inventée par Alfred Binet (1857-1911).

Jean Piaget a passé plus d'un demi-siècle à étudier l'intelligence de l'enfant. Pourtant, ses travaux dans ce domaine, qui ont véritablement bouleversé la psychologie du développement, ne devaient primitivement constituer qu'un moyen, pour aborder un problème relevant de l'épistémologie : le problème de la connaissance, de son origine et son accroissement ; comment se constituent les connaissances dans l'esprit ? Ce domaine de recherche, que Piaget appelle Épistémologie génétique, relève de la complémentarité de deux disciplines traditionnellement séparées : la théorie de la connaissance et la psychologie en particulier la « psychologie de l'intelligence ».

Le développement dans cette perspective, se fait par des stades, que Piaget décrit minutieusement en montrant comment chaque nouveau stade est à la fois reprise et dépassement du stade antérieur, transposition et réorganisation des structures de conduite par quoi s'affecte l'assimilation du réel, depuis le niveau de régulations sensori-motrices du bébé jusqu'au degré le plus élevé de la pensée hypothético-déductive, en passant par l'accès au symbole puis l'émergence progressive de la pensée rationnelle, que Piaget appelle opératoire.

Il faut mentionner l'essor d'un nouveau courant d'étude du développement/vieillessement cognitif post-piagétien, dans le domaine des réalités sociales et psychologiques, et d'un mouvement contestataire par rapport à l'œuvre de Piaget.